

la Méditerranée orientale, de la Grèce, de la Tripolitanie, de l'Égypte et de l'Asie Mineure ; il est aussi le port militaire surveillant le détroit entre l'Afrique et la Sicile, la grande route entre l'Europe Occidentale, et la mer Rouge. Ensablé depuis des siècles, il tombait en ruine tandis que sa rade, balayée des vents du Nord et du Nord-Est, n'offrait qu'un abri fort précaire.

Ce fut en 1886 que la France y entreprit les premiers travaux : approfondissement de la passe d'entrée, prolongation de la digue, suppression de la barre de sable qui fermait le port.

Puis on prolongea la jetée primitive, on la compléta par une autre, formant ainsi un avant port d'une superficie de 100 hectares ; enfin, un canal de 1,500 mètres de longueur et de 100 mètres de largeur relia l'avant-port au port intérieur et au lac.

C'est ce que nos lecteurs peuvent voir dans la vue à vol d'oiseau que nous leur présentons.

Le nouveau point de relâche établi en Tunisie, est appelé à un brillant avenir et destiné vraisemblablement à devenir le grand port de ravitaillement de charbon pour les navires traversant la Méditerranée.

Un très important travail d'art vient en outre d'être exécuté à l'entrée du canal afin de relier, à travers le canal maritime, l'extrémité de la route de Tunis et l'ancienne qui en est le prolongement dans la ville européenne. Un bac à vapeur, faisant jusqu'à 175 voyages par jour, assurait auparavant le service mais d'une façon fort incommode vu la force du courant et la violence du vent.

Aujourd'hui, le bac primitif est remplacé par un gigantesque pont à

Cette voie ferrée sera ensuite prolongée par une longueur d'à peu près 200 kilomètres, jusqu'aux gisements de phosphates au nord-ouest de la Tunisie, afin d'assurer un fret de retour aux vaisseaux charbonniers et, laissant, grâce à ce fret assuré, le charbon à des prix inférieurs à celui de Malte, le roulement automatique du dépôt paraît devoir être garanti.

Bizerte, hier encore simple port de pêche, aspire donc à devenir demain, tout à la fois un grand port de guerre, un grand dépôt de charbon et un immense entrepôt de phosphates. Il y a lieu d'espérer que ce triple vœu pourra, à un assez bref délai, se trouver réalisé.

LOUIS PERRON.

AVANT ET APRÈS

Madame.—Avant notre mariage, quand je pense que tu avais l'habitude de m'écrire trois lettres par jour et que tu n'y manquais jamais.

Monsieur (philosophiquement).—Ça, c'est vrai, j'avais cette habitude.

Madame.—Et maintenant tu grognes parce que je te demande, de temps à autre, de m'écrire un tout petit chèque.

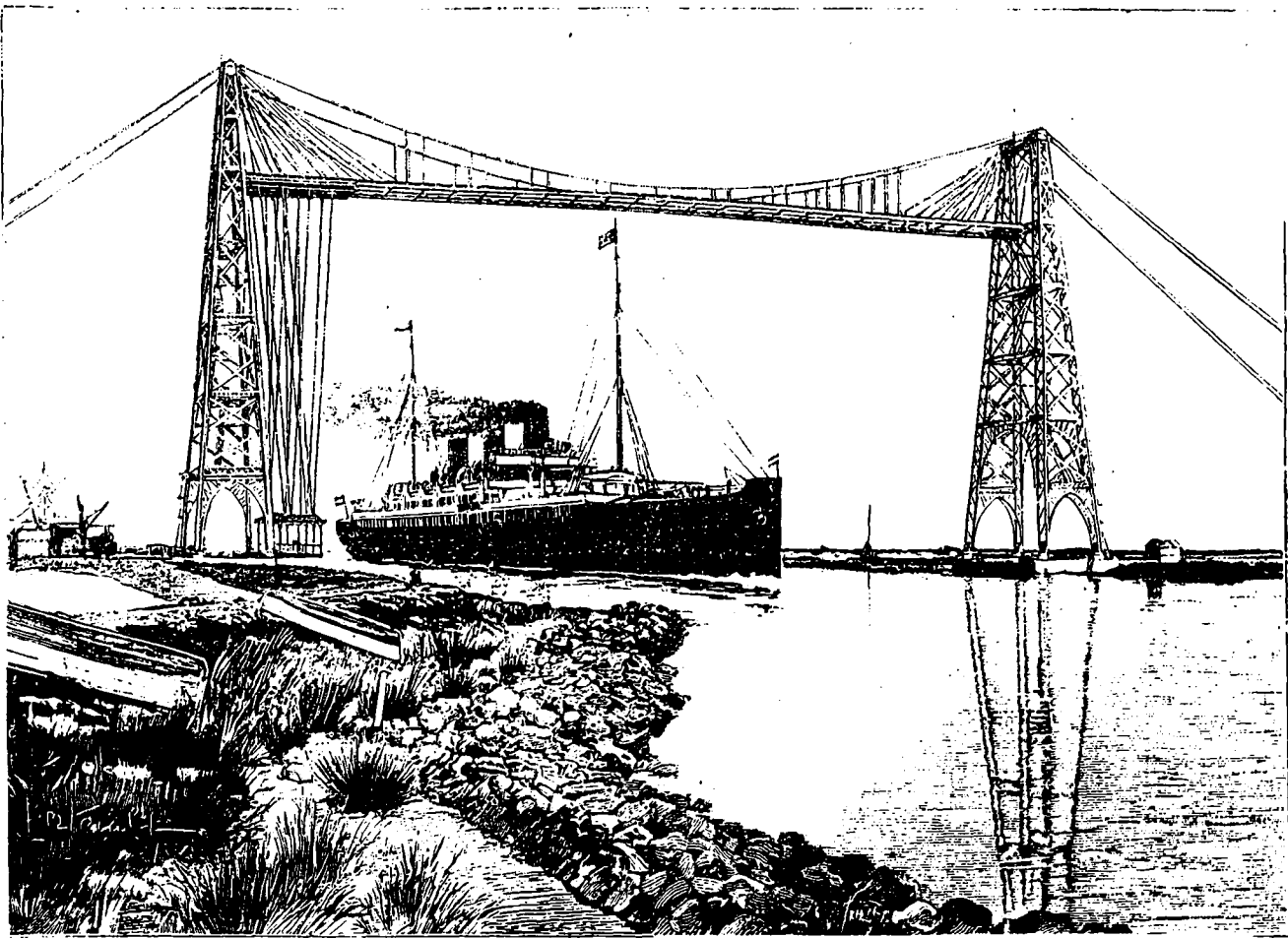
INDUBITABLE

La maman.—Cela n'est pas étonnant que tu aies toujours mal aux dents. Tu mange tant de sucreries.

Freddie.—Ça ne peut pas être ça, maman.

La maman.—Comment ! Mais je t'assure que si.

Freddie.—Puisque je mange des sucreries avec toutes mes dents et qu'il y en a seulement une qui me fait mal !



LE PONT TRANSBORDEUR A L'ENTRÉE DU CANAL MARITIME.

transbordeur. Sur chaque rive du canal s'élève un pylône de 65 mètres de hauteur supportant, à 45 mètres au-dessus de l'eau, un tablier métallique d'environ 100 mètres sur lequel circule un charriot mû par la vapeur. À ce charriot est suspendue une véritable nacelle, sur la plate-forme de laquelle prennent places piétons, voitures, bestiaux et bagages. Cette plate-forme accoste les deux quais au niveau des chaussées, ce qui fait que l'entrée et la sortie ont lieu avec la plus grande facilité et sans que le pont nuise au passage des navires. On voit l'aspect de ce pont dans notre dessin.

Au dessous de ce très décoratif ouvrage a passé le plus vaste paquebot qui ait encore sillonné les eaux de la Méditerranée, l'Augusta-Victoria, transatlantique de la Compagnie Hambourgeoise promenant des touristes américains.

Au point de vue de la défense nationale française, la situation de Bizerte est la suivante : son port et son lac seraient éventuellement un asile inviolable pour la flotte de guerre. Ce point est tellement hors de discussion que le gouvernement français a commencé la création d'un vaste arsenal maritime.

Il ne reste plus qu'à y aménager un dépôt de charbon considérable de 40 à 50,000 tonnes, et à assurer les communications avec l'Algérie, par voie ferrée permettant le ravitaillement rapide de vivres, matériel et hommes.

Une ligne stratégique, dont les études sont terminées, va être construite entre Bizerte et un point de la ligne de la Medjerda, voisin de la frontière algérienne.

TEMPS DURS

Le Monsieur charitable (qui vient de donner dix centins à un pauvre).—Je suppose, mon ami, que vous devez trouver les gens plus charitables cette année que l'année dernière, alors que les temps étaient si durs ?

Le mendiant.—Eh bien, monsieur, vous me croirez si vous voulez, mais le retour à la prospérité est très dur pour nous.

Le monsieur charitable.—Bah ! Et comment cela se fait-il ?

Le mendiant.—Tout le monde nous offre de l'ouvrage à présent, tandis qu'il y a un an ils auraient été bien embarrassés pour le faire.

MARIVAUDAGES

Lui.—Le bonheur d'une femme peut facilement s'exprimer en trois mots.

Elle.—Qui sont ?

Lui.—Je vous aime !

Elle.—Et le bonheur d'un homme peut aussi bien être exprimé en trois autres mots : " Payez au porteur ! "

UNE DÉFINITION LUMINEUSE

La petite Hauteygonne.—Dis, maman, qu'est-ce que c'est donc que ce Klondyke dont on parle tant ?

Mme Hauteygonne.—Le Klondyke, ma chérie, c'est une place où les gens se rendent afin que l'on puisse dire d'eux, plus tard, qu'ils sont des parvenus.